

80 p. 100 — des exportations de marchandises militaires du Canada. De plus, comme les années précédentes, la majeure partie (80 p. 100) des exportations militaires du Canada ont eu pour destinataires des pays à revenus élevés. Les exportations aux pays à faibles revenus représentent moins de 0,01 p. 100 du total.

Les exportations militaires du Canada sont modestes par rapport à celles du reste du monde — selon le Registre des Nations Unies, le Canada occupe moins de 1 p. 100 du marché mondial des armes — dans un secteur où l'on vend des articles à très grande échelle. Chaque transaction a donc une influence disproportionnée sur les statistiques. Les grandes fluctuations d'une année à l'autre reflètent souvent le début ou la dernière phase d'un ou de deux grands contrats.

Comme l'indique le tableau 2, le principal marché militaire du Canada en 1999 a été le Royaume-Uni, lequel, avec 198,8 millions \$, a absorbé plus de la moitié de nos ventes. De ce montant, plus de 145 millions \$ ont été consacrés à l'achat de simulateurs. Les ventes à l'Arabie saoudite, en majeure partie des véhicules blindés légers, ont passé de 29,8 millions \$ à 43 millions \$. Par comparaison, nos exportations vers les deux pays qui, en 1998, avaient constitué nos plus importants marchés, soit la Malaisie et l'Australie, ont chuté de 91,7 à 5,8 millions \$, et de 80,2 à 21,5 millions \$ respectivement. Dans le cas de l'Indonésie, les chiffres en apparence élevés (21,7 millions \$) reflètent la vente d'un unique simulateur de vol pour les avions de transport. Des fluctuations importantes, tant à la hausse qu'à la baisse, ressortent à la comparaison des données de 1998 et de 1999 pour un certain nombre d'autres pays. Ces fluctuations mettent en évidence comment un seul contrat peut modifier de façon spectaculaire la position relative du Canada sur les marchés militaires et avoir des effets disproportionnés. Il est donc important de considérer l'évolution des échanges sur plusieurs années plutôt que de tirer des conclusions d'une augmentation ou d'une baisse marquée d'une année à l'autre.

Les personnes qui désirent en savoir plus sur les contrôles à l'exportation de marchandises militaires et d'importance stratégique peuvent consulter notre publication *Réponses aux questions concernant les contrôles canadiens à l'exportation des marchandises militaires*, qui se trouve, comme le présent document et d'autre matériel lié aux contrôles canadiens à l'exportation, sur notre site Web (<http://www.dfait-maeci.gc.ca/~eicb>).